AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (13 octobre - 29 octobre)Item74. Paris, Dimanche 29 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 74. Paris, Dimanche 29 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Politique (Angleterre), Politique (France), Relation François-Dorothée

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

# **Présentation**

Date1837-10-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitAh! Ma dernière lettre! Quel plaisir par tout ce que cela annonce! PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°116/153-154

# Information générales

LangueFrançais Cote

- 260-261, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/484-489

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
74. Dimanche 29 octobre
9. heures

Ah ma dernière lettre! Quel plaisir car tout ce que cela annonce! Je viens de recevoir la vôtre, et enfin enfin, j'ai reçu hier à 6 heures celle que M. de Grouchy m'avait apportée. Je vais la relire encore et encore elle est bonne, elle est charmante, mais elle n'efface pas la première. Je vivrais cent ans que je ne pourrais pas oublier la sensation que m'a causée la première. Et cette émotion se renouvelle chaque fois que je relis, & je le fais tous les jours. Mais après vous avoir vu. Je n'y reviendrai plus. Cela devient votre affaire vous vous chargerez de remplacer les lettres. Il vient de me prendre un remords. J'ai reçu la seconde lettre. Elle m'a fait un autre plaisir, un plaisir plus doux, plus tranquille, pas si vif, pas si animé que la première, il l'était trop. Je viendrai me calmer auprès de la seconde, et cependant il y a bien des ressemblances, avec la première, mais il y a quelque chose, je ne sais quoi, qui me fait y jouir de vos paroles avec plus de liberté d'esprit & de conscience. Je me brûle à la première, je me chauffe à l'autre. Que de bêtise je voudrais! Je voudrais me passer le temps. Il y a encore presque 60 heures d'attente, elles me paraîtront plus longues que les trois semaines ensemble.

Hier on m'a conseillé la calèche et au pas. Je me suis donc fait traîner un peu, très peu, cela ne m'a pas fait de mal, mais il a fallu me faire porter pour remonter mon escalier.

Rubini a reparu hier à l'opéra tout le monde y était, moins mon Ambassadeur, Lady Granville & M. Sneyd qui ont passé la soirée chez moi. Elle ne m'a quittée que très tard. Avez-vous lu dans le National du 21 un portrait de M. Thiers ? Il y a des choses très spirituelles.

A propos j'allais oublier de vous remercier de Monk, que M. Génie m'a apporté hier. Je vais le lire La dernière lettre de M. O'Connel à lord Cloncerry va, je crois, décider le divorce des Ministres avec le grand agitateur. Je suis fort disposer à croire qu'on acceptera le soutien des Torries modérés. Peel va venir passer quelques jours à Paris à ce qu'on me dit

Midi. Je me sens mieux aujourd'hui décidément mieux. Mais je ne serai pas encore tout-à-fait bien mardi & vous me trouverez faible. Au fond depuis quatre mois, il ne m'est pas arrivé de passer huit jours entiers tranquilles, ou bien portante. Lorsque ma santé commence à se remettre il m'arrive une bombe qui m'abat. Entre les lettres qui m'arrivaient de l'Occident et celles quelques fois qui ne m'arrivaient pas de l'Occident, j'ai eu toujours du chagrin, de l'inquiétude, et je ne compte décidément m'arranger avec ma santé que depuis le 31 octobre. Il a l'air d'être bien près, mais qu'il me semble loin !

Adieu. Que voulez-vous que je vous dise , Je ne sais pas plus parler que vous. Je retrouverai la parole le 1er novembre peut-être. La vieille sûrement pas. Adieu. Adieu. Toute notre vie, n'est-ce pas ? Adieu !

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 74. Paris, Dimanche 29 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1017

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur260-261 Date précise de la lettreDimanche 29 octobre 1837 Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLisieux?

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Surrenta 20 mitation. 20 ma dencier letter, just jete ail raction tapes with mousemen. Vaccio & receivered la volter el cufic coften just reger heir in 6 horas alle fee the de proceeding in anothe gya is ver la notire existens et l'escons Elle at brown ellert charmante was elle is offaces canta asucing. a morain cuchaun pur ji u pourai san outlier la runs tion que rei as cauti la premier et alle receation de recessable chape foragençi la getie a si le fair toute jours. Dies sum from a cont 12. In they received as alux, ale berent votor affaire. mon som deagery is rungeland to letter.

Hereit & un pleader town more of a. relia to sum & letter alle in a fort auto placeit, our relained plin Bring plus transports from the off pour peals preceded, it I start legan, an return angeni 3 la vounder, www. Cast of gather & refundlan and la procession, more il y aquely chor, je u rais pros, per un fact ; inice & m paroles acco peter & What I Squat a & formier to our triet à la procession pi une Phank il mites pur literen ji mustis! i imbrio un properte tenta. il y a lune proper to heren d'attent eller ou resaitont plus Conquer pie lutions mainer canadele. dies on a accountly lagaleite.

changen. In our ruin done for Trainer lagua, tres pour, ulace in a fear fact is event, main it as Jalle la fair yenter pour recente . Sutrici a regrani heis a l'opera contlement y start, secon una accepação dos las, procurite a 12. Sucy of rei mh prafe la soine de moi. elle as as a partly gent on Tand Any me to Soute teational De 24 in prostrait Dr. Mr. Their it ga In dean ton Miritantes. a jumpion i allais melicie de como Juniora & Monk, gu m. garia; apporte hich , " has be leda. la lariain letter de Mr. occument a and florescon way com decides to

Birme & mecester our legrand aptatues. I suis fort Biponia com para augiter le sortiere de l'onge 14. modern. Lut var muis proper julger joxo a pari a aprimue & Arier. mit i willer wing any note cufu. Districut weing, main fine son? ulle pentium tout a fait bis mand; 2 1/ 700 you we Concer, tackle ace found & jui Elle qualer were it we we cat pear arriver & Wille paper huit, som enties tranquiel. ne trui pentanti. Imper ma ranti incular a to recuttor of marin, lacel acce bombe for 14 abat. with ly XX letter per in acrevaent on breedy reles I willer surfacifor qui ne en acreacing 216121 jun & ? accident, j'ai au longour My 2 lun Du phay mi, & 1 inquitures, & ji we course 27221 Sier Recent a arranger and water telle

167 pur de rais 4 31, actalin. Ha l'aix Dita bui peri, were juil ne south adri, ju maly man pur fi com drie? ja un rais par plu parter que Inea. 1' reterressoni la parole le 10 dovulte partita. le mille rice week pan. adrei adie, tout, water me wickapan? adici.